

LICHENS CORTICOLES DU PARC NATIONAL DE L'ILE DE PORT-CROS (VAR) ESPÈCES NOUVELLES ET CORRECTIONS

Laleh ABBASSI MAAF * et Claude ROUX *

Résumé : Énumération de 27 espèces corticoles de lichens et d'un champignon lichénicole, nouvellement trouvés dans l'île de Port-Cros; parmi les lichens, 4 n'avaient pas encore été signalés en France. Par contre, *Parmelia subincana* et *Porina oxneri* doivent être supprimés du catalogue des lichens de Port-Cros. Mise en évidence de l'existence dans l'île d'un contingent d'espèces se rencontrant ordinairement non dans les forêts à *Quercus ilex*, mais dans les forêts à *Quercus caducifoliés*.

Resumo : Listo de 27 specioj de shellogaj likenoj kaj de unu nelikenighinta fungo, nove trovitaj en la insulo Port-Cros; el la likenoj, 4 estis ankoraŭ ne menciitaj en Francio; kontraŭe, oni forstreu *Parmelia subincana* kaj *Porina oxneri* de la likenkatalogo de Port-Cros. Evidentigo de la cheesto en la insulo de aro da specioj kutime observeblaj ja ne en la ilekskverkaroj sed en la falfoliaj kverkaroj.

Zusammenfassung . Aufzählung von 27 Arten von rindbewohnenden Flechten und eines flechtbewohnenden Pilzes, die neuerdings auf der Insel Port-Cros gefunden wurden; unter den Flechten waren 4 in Frankreich noch nicht gefunden worden. Dagegen sollen *Parmelia subincana* und *Porina oxneri* vom Katalog der Flechten von Port-Cros gestrichen werden. Somit ist die Existenz von einer Artengruppe, die man normalerweise nicht in den Wäldern mit *Quercus ilex* sondern in denen mit laubfällige *Quercus* findet, auf der Insel nachgewiesen worden.

INTRODUCTION

Dans le cadre d'une étude phytosociologique de la forêt à *Quercus ilex* L. de l'île de Port-Cros, nous avons effectué une trentaine de relevés de végétation exhaustifs, selon la méthode du prélèvement intégral (ROUX 1981; ROUX et RIEUX, 1980; RIEUX et ROUX, 1983), dont l'analyse fera l'objet d'une publication ultérieure. Cependant, le dépouillement de ces relevés nous a permis de découvrir 27 espèces non

* Laboratoire de Botanique et d'Ecologie méditerranéenne, Institut méditerranéen d'Ecologie, Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, rue Henri-Poincaré, F - 13397 Marseille Cedex 13.

encore signalées dans l'île, en particulier non mentionnées dans la récente mise au point de RONDON-SEIDENBINDER (1983). C'est pourquoi, il nous a paru intéressant d'en donner ici une liste alphabétique commentée (dans le commentaire, les noms géographiques adoptés sont ceux de la carte phytosociologique de LAVAGNE et MOUTTE, 1972, à l'exception de la Palud, orthographié « la Palu » par ces auteurs). Plusieurs de ces espèces, qui n'avaient pas encore été signalées dans le sud de la France et même dans notre pays, ont d'ailleurs fait l'objet d'une note récente (ABBASSI MAAF et ROUX, 1985 b).

ADDITIONS

1. *Agonimia octospora* Coppins et P. James

Ce lichen n'était connu que dans les îles britanniques avant que nous le découvriions (ABBASSI MAAF et ROUX, 1985 b) dans l'île de Port-Cros, à l'est de la Palud, à une altitude d'environ 10 mètres : (1) sur un grand *Quercus pubescens* Willd, croissant sur le bord d'un torrent ; (2) sur un vieil *Olea europaea* L., dans la forêt à *Quercus ilex*, sur le bord nord du chemin menant de la Palud au vallon Noir. Dans ces deux stations, *Agonimia octospora* s'établit sur des mousses corticoles croissant à la base du tronc de vieux arbres. Quoique observée seulement à l'état stérile, l'espèce est bien reconnaissable à ses cellules du cortex supérieur du thalle munies de papilles de 1-2 μm de haut.

2. *Bacidia phacodes* Körb. et 3. *Bacidia rubella* (Hoffm.) Massal.

Contrairement à *Agonimia octospora*, *Bacidia phacodes* et *B. rubella* sont des espèces assez communes, ayant une vaste répartition géographique ; déjà signalées dans le sud de la France par OZENDA et CLAUZADE (1970), elles étaient cependant encore inconnues à Port-Cros avant que nous les trouvions dans la plupart des forêts à *Quercus ilex* suffisamment denses de l'île, sur l'écorce plus ou moins altérée du tronc de vieux *Quercus ilex*, souvent associées à *Dimerella tavaresiana*, *Hypocenomyce stoechadiana*, *Thelopsis rubella*, espèces formant des peuplement bien caractérisés, les peuplements à *Hypocenomyce stoechadiana*.

4. *Biatorella ochrophora* (Nyl.) Arnold

Ce lichen est considéré comme très rare (OZENDA et CLAUZADE, 1970) ; connu çà et là en France, il n'avait pas encore été signalé à Port-Cros où nous l'avons observé dans un peuplement à *Hypocenomyce stoechadiana* (voir 2-3), à l'est de la Palud, sur tronc d'un gros *Quercus ilex*, à une altitude d'environ 10 mètres.

5. *Coccocarpia erythroxyli* (Spreng.) Swinsc.

Tout récemment découvert en France (ABBASSI MAAF et ROUX, 1985 b), ce lichen n'est pas très rare dans le département du Var ; il existe notamment à Port-Cros, sur les troncs de *Quercus ilex* moussus,

dans la forêt à *Quercus ilex* suffisamment dense, à des altitudes comprises entre 10 et 160 mètres : est de la Palud ; partie inférieure du vallon de la Solitude ; partie nord du vallon de Notre-Dame ; est de la Grande Garde ; nord du col de la Galère.

6. *Dimerella pineti* (Ach.) Vězda [= *D. diluta* (Pers.) Trev.]

Cette espèce est souvent considérée comme montagnarde ; en fait, on peut la rencontrer du littoral jusqu'à l'étage alpin, mais, dans le sud de la France, elle ne s'établit que dans les milieux suffisamment humides ; elle n'est pas rare à Port-Cros, dans les peuplements à *Hypocenomyce stoechadiana* relativement peu évolués, où nous l'avons observée dans trois stations : à l'est de la Palud, à une altitude comprise entre 5 et 10 mètres ; dans le bas du vallon de la Solitude, vers 10 mètres d'altitude ; entre le mont Vignaigne et l'héliport, immédiatement à l'est du point coté 172, à une altitude de 160 mètres.

7. *Dimerella tavaresiana* Vězda

Cette espèce, jusqu'ici connue seulement au Portugal et en Italie sur écorce de *Pinus*, existe également à Port-Cros dans les peuplements à *Hypocenomyce stoechadiana*, notamment dans la partie ouest du vallon de la Solitude, entre le barrage et la maison ruinée, entre 15 et 50 mètres environ, et 300 mètres à l'est de la Grande Garde, à 50 mètres d'altitude.

8. *Gyalecta flotowii* Körb.

Considéré habituellement comme atlantique, ce lichen a en réalité une répartition beaucoup plus vaste puisqu'il existe dans la forêt domaniale de la Sainte-Baume (ROUX, 1982) et dans plusieurs stations de Port-Cros : vallon de la Solitude, vallon de Notre-Dame, est de la Palud, est de la Grande Garde et est-sud-est du mont Vignaigne, à des altitudes comprises entre 5 et 160 mètres. Dans l'île, *Gyalecta flotowii* s'établit sur le tronc de vieux *Quercus ilex*, dans la forêt à *Quercus ilex* suffisamment dense.

9. *Hyperphyscia adglutinata* (Flörke) Mayrh. et Poelt

Très commune dans toute la France, dans les milieux suffisamment riches en nitrates, cette espèce n'avait cependant pas encore été signalé à Port-Cros où nous l'avons observée dans deux stations : à l'est de la Palud, sur le tronc d'un gros *Quercus ilex*, à une altitude d'environ 10 mètres, et dans le vallon de Notre-Dame, à proximité des ruines, dans un maquis élevé à *Erica arborea* L., à une altitude de 75 mètres.

10. *Hypocenomyce stoechadiana* Abbassi Maaf et Roux

Nous avons récemment décrit cette espèce (ABBASSI MAAF et ROUX, 1985 a) après l'avoir découverte dans le Parc national de Port-Cros. Elle se rencontre dans la plupart des forêts à *Quercus ilex* suffisamment denses de l'île, à la base des troncs de gros *Quercus ilex*, associée à *Bacidia phacodes*, *Bacidia rubella*, *Coccocarpia erythroxyli*,

Dimerella tavaresiana et *Gyalecta flotowii*, ensemble d'espèces qui caractérise les peuplements à *Hypocenomyce stoechadiana*, dont nous avons entrepris une étude phytosociologique.

11. *Hypogymnia tubulosa* (Schaer.) Hav.

C'est surtout dans les montagnes et les régions froides que l'on rencontre cette espèce commune dans toute la France. Il est étonnant qu'elle n'ait pas été signalée à Port-Cros où nous l'avons rencontrée dans trois stations du maquis élevé, sur tronc de *Quercus ilex*, d'*Arbutus unedo* L. et d'*Erica arborea*, entre le vallon Noir et les ruines de Notre-Dame, à une altitude de 65 mètres, au sud des ruines de Notre-Dame, à une altitude de 75 mètres, et à proximité immédiate de ces ruines, à 65 mètres d'altitude.

12. *Lecanora contusa* Alb. (= *L. conizella* sensu Ozenda et Clauz.)

Cette espèce, correspondant au *Lecanora conizella* sensu OZENDA et CLAUZADE (1970), est considérée par ces auteurs comme très rare en France et de répartition mal connue. Il est donc intéressant de préciser que nous l'avons trouvée à Port-Cros, entre le vallon Noir et les ruines de Notre-Dame, dans un maquis élevé, sur le tronc d'un *Arbutus unedo*, à une altitude de 65 mètres.

13. *Lecanora livido-cinerea* Bagl. (= *L. balearica* Crespo et Llimona)

Ce *Lecanora* n'était connu qu'en Espagne et en Corse avant que nous le trouvions dans le Var, notamment dans de nombreuses stations des îles de Port-Cros et de Porquerolles, où il abonde sur les branches et troncs d'arbres et arbustes du maquis et même des forêts à *Quercus ilex* suffisamment éclairées, associé à *Pyrrhospora querneae* (Dicks.) Körb., *Schismatomma decolorans* (Turn. et Borr. ex Sm.) Clauz. et Vězda, *Ramalina pusilla* Le Prev. ex Duby. Il est certain que *Lecanora livido-cinerea* a été longtemps confondu avec *L. chlorotera*, espèce d'ailleurs beaucoup moins fréquente dans les îles que sur le continent.

14. *Normandina pulchella* (Borr.) Nyl.

C'est avec beaucoup de surprise que nous avons trouvé à Port-Cros cette espèce considérée comme absente du littoral méditerranéen (OZENDA et CLAUZADE, 1970) et même d'affinités atlantiques (DELZENNE *et al.*, 1975). Nous l'avons observée dans quatre stations de l'île : à l'est-sud-est du mont Vignaigne, à proximité et à l'est du point coté 172, vers 160 mètres d'altitude ; entre le val'on de la Solitude et la Vigie, vers 130 mètres ; au sud du col de la Galère, vers 70 mètres ; à l'ouest du fort de l'Estissac, à une altitude de 40 mètres et à seulement une centaine de mètres du bord de mer.

15. *Pachyphiale fagicola* (Hepp ex Arnold) Zw.

La présence de ce lichen à Port-Cros est encore plus surprenante que celle de *Normandina pulchella* (14) : il est en effet considéré comme montagnard et n'était connu en France que dans l'Ouest et les environs

d'Apt (Vaucluse). Il faut toutefois noter que nous n'avons trouvé à Port-Cros qu'un seul spécimen de *Pachyphiale fagicola*, mal développé mais bien reconnaissable par ses caractères microscopiques, dans la partie nord du vallon de Notre-Dame, dans un maquis élevé, sur le tronc d'un *Quercus ilex*, à une altitude de 40 mètres.

16. *Parmelia glabratula* (Lamy) Nyl.

Voici encore un lichen, considéré comme montagnard, que nous avons trouvé à Port-Cros, sur tronc de *Quercus ilex*, dans un maquis élevé de la partie nord du vallon Notre-Dame, à une altitude de 40 mètres.

17. *Parmelia soledians* Nyl.

On rencontre cette espèce çà et là dans le sud de la France, dans des stations où l'humidité atmosphérique est suffisante : il était donc normal de la trouver à Port-Cros, bien qu'elle n'y eût pas encore été signalée. Nous l'avons observée entre le vallon Noir et les ruines de Notre-Dame, à une altitude de 65 mètres, dans un maquis élevé, sur tronc d'*Arbutus unedo*.

18. *Parmelia subaurifera* Nyl.

Ce lichen est très commun dans toute la France, du littoral jusqu'à l'étage subalpin. C'est certainement à la suite d'un oubli qu'il ne figure pas dans le catalogue des lichens corticoles de Port-Cros de RONDON-SEIDENBINDER (1983) ; en effet nous l'avons observé en plusieurs points de l'île, toujours dans le maquis élevé, notamment entre le vallon Noir et les ruines de Notre-Dame, à une altitude de 65 mètres, au sud des ruines de Notre-Dame, à 75 mètres d'altitude, et à proximité immédiate de ces ruines vers 60 mètres d'altitude.

19. *Pertusaria albescens* (Huds.) Choisy et Werner var. *corallina* auct.

RONDON-SEIDENBINDER (1983) ne mentionne dans son catalogue que le type de ce *Pertusaria* si commun dans toute la France ; la variété *corallina*, également très commune, existe aussi à Port-Cros. Nous l'avons récoltée d'une part à l'est-sud-est du mont Vignaigne, à l'est du point coté 172, sur tronc de *Quercus ilex*, dans une forêt à *Quercus ilex*, vers 160 mètres d'altitude, d'autre part dans la partie nord du vallon de Notre-Dame, également sur tronc de *Quercus ilex*, mais dans un maquis élevé, à une altitude de 40 mètres.

20. *Pertusaria leioplaca* DC.

Nous avons trouvé ce *Pertusaria*, assez commun dans toute la France mais non encore signalé à Port-Cros, sur le tronc d'un *Quercus ilex*, dans un maquis élevé de la partie nord du vallon de Notre-Dame, à une altitude de 40 mètres.

21. *Phlyctis argena* (Spreng.) Flot.

Dans le sud de la France, cette espèce ne se rencontre ordinairement que dans les forêts à *Quercus pubescens* ou à *Fagus sylvatica*. Nous l'avons néanmoins trouvée à Port-Cros, sur tronc de *Quercus ilex*, dans un maquis élevé de la partie nord du vallon de Notre-Dame, à une altitude de 40 mètres. Il faut remarquer que ce vallon recèle plusieurs espèces des forêts à *Quercus caducifoliés* (en particulier de la forêt à *Quercus pubescens*) : *Bacidia phacodes*, *B. rubella*, *Gyalecta flotowii*, *Hypogymnia tubulosa*, *Normandina pulchella*, *Pachyphiale fagicola*, *Parmelia glabratula*, *Phlyctis argena*, *Ramalina traxinea*, *Thelopsis rubella* et *Usnea subfloridana*.

22. *Phaeophyscia hirsuta* (Mereschk.) Moberg.

Ce lichen, commun dans la région méditerranéenne, est cependant passé inaperçu à Port-Cros, jusqu'à ce que nous le trouvions à l'est de la Palud, sur tronc de *Quercus ilex*, dans une forêt à *Quercus ilex*, à une altitude d'environ 10 mètres.

23. *Ramalina fraxinea* (L.) Ach. f. *oleae* (Massal.) Jatta

Nous n'avons récolté qu'un spécimen mal développé de ce lichen, qui croît ordinairement dans les forêts à *Quercus caducifoliés* ou à *Fagus sylvatica*, sur le tronc d'un *Quercus ilex*, dans un maquis élevé du vallon de Notre-Dame (voir 21).

24. *Thelopsis rubella* Nyl.

Voici un autre exemple de lichen, jusqu'ici considéré comme inexistant sur le littoral et même ayant son optimum dans l'étage montagnard, qui, en réalité, n'est pas rare à Port-Cros dans la forêt à *Quercus ilex* suffisamment dense ; par exemple dans le vallon de la Solitude, au sud-est du barrage, à une altitude de 50 mètres ; à la Sardinière à une altitude de 95 mètres ; à l'est-sud-est du mont Vignaine, vers 160 mètres d'altitude, en même temps que *Normandina pulchella*.

25. *Usnea lapponica* Vain. [= *U. fulvorenans* (Räs.) Räs.], à thalle K+ (jaunâtre), KC+ (brunâtre), P+ (jaune ou orange)

Malgré son épithète spécifique, *Usnea lapponica* se rencontre dans toute l'Europe, du littoral jusqu'à la partie supérieure de l'étage montagnard. A Port-Cros, on le rencontre dans le maquis élevé du vallon de Notre-Dame, notamment immédiatement au sud des ruines, sur *Erica arborea*, à une altitude de 75 mètres.

26. *Usnea subfloridana* Stirt. v. *similis* (Mot.) Erichs. [= *U. comosa* (Ach.) Vain.]

Contrairement à *U. lapponica*, *U. subfloridana* n'avait été jusqu'ici signalé que dans l'étage supraméditerranéen et l'étage montagnard ; OZENDA et CLAUZADE (1970) précisent même qu'il n'est commun qu'entre 1 000 et 2 000 mètres d'altitude. Et pourtant cette espèce n'est

pas rare dans le maquis élevé de Port-Cros, notamment dans le vallon de Notre-Dame, immédiatement au sud des ruines ainsi que dans la partie nord de ce vallon et entre les ruines de Notre-Dame et le vallon Noir, à des altitudes comprises entre seulement 40 et 70 mètres.

27. *Zamenhotia stoechadiana* (Rose et Roux) Clauzade et Roux

F. ROSE et l'un de nous (ROSE et ROUX, 1983) avons récemment décrit cette espèce, pour le moment signalée uniquement à Porquerolles et à Port-Cros. L'étude détaillée de la forêt à *Quercus ilex* et du maquis élevé de Port-Cros nous a montré que ce lichen a son optimum dans le maquis évoluant vers la forêt à *Quercus ilex*; il est particulièrement fréquent sur le tronc d'*Erica arborea* mais se rencontre également sur *Quercus ilex*, *Pinus halepensis*, *Arbutus unedo*...

28. *Arthonia varians* (Hall.) Nyl.

Nous avons observé ce champignon lichénicole non lichénisé sur les lirelles d'*Opegrapha diaphoroides* Nyl., dans la partie inférieure du vallon de la Solitude, à une altitude de 10 mètres environ, sur le tronc d'un *Quercus ilex*.

CORRECTIONS

1. *Parmelia subincana* Mah. et Gill.

RONDON-SEIDENBINDER (1983) signale cette espèce, jusque-là inconnue en France, dans l'île de Port-Cros. Lors de la rédaction d'une flore des lichens d'Europe occidentale, CLAUZADE et l'un de nous (CLAUZADE et ROUX, 1985) avons tout naturellement consulté la publication de MAHEU et GILLET (1925) relative à cette espèce, espèce qu'ils avaient découverte au Maroc. Nous avons alors constaté que la description de *Parmelia subincana* était en tous points semblable à celle d'un autre *Parmelia*, commun à Port-Cros, *P. hypoleucina* Steiner, à un détail près, l'absence de soralies. Or, celles-ci peuvent manquer chez les spécimens jeunes ou mal développés de *P. hypoleucina*. C'est pourquoi, bien que n'ayant pas examiné l'holotype de *P. subincana*, nous pouvons dire qu'il y a de grandes chances pour que *P. subincana* ne soit qu'une forme jeune ou mal développée de *P. hypoleucina*.

Par ailleurs, notre collègue Y. RONDON a eu la gentillesse de nous communiquer en prêt les échantillons de *P. subincana* qu'il avait récoltés à Port-Cros, sur la crête du piton Antonin : tous sont à l'évidence des *Parmelia hypotropa*, certains présentent même des soralies marginales typiques, d'ailleurs mentionnées par Y. RONDON ; d'autres, plus jeunes, ne montrent pas de soralies ; il est à noter que Y. RONDON a mentionné, pour les premiers : « *Parmelia subincana* ou plutôt jeunes thalles de *P. hypotropa* ? », pour les seconds : « *Parmelia subincana* : quelques individus douteux. » Quoi qu'il en soit, *P. subincana* est à rayer de la liste des lichens de Port-Cros.

2. *Porina oxneri* R. Sant.

Dans certaines stations humides de l'île de Port-Cros, on trouve, sur *Ruscus aculeatus*, un mince encroûtement noirâtre sur lequel se développent des périthèces noirs, à demi-saillants. Ces échantillons, récoltés pour la première fois par CLAUZADE, ont été nommés par lui *Porina oxneri* et sont mentionnés dans « Les lichens » (OZENDA et CLAUZADE, 1970) sous ce même nom. En réalité une étude microscopique attentive du thalle des échantillons de l'herbier Clauzade montre que ceux-ci ne sont pas du tout lichénisés, qu'ils correspondent non pas à *Porina oxneri* mais à un champignon non lichénisé, même si les spores de ce champignon sont très semblables à celles du lichen, en particulier munies de 3 cloisons transversales. Ces observations, faites il y a déjà quelques années par l'un de nous (C.R.), mais non publiées, ont été confirmées par SERUSIAUX (*in litteris*). Il est à noter, en outre, que ce champignon non lichénisé existe également dans le massif des Maures (Var), notamment sur les feuilles d'*Ilex aquifolium* L. *Porina oxneri* est donc à supprimer de la liste des lichens de Port-Cros.

CONCLUSIONS

Déjà étudiée par plusieurs lichénologues (De CROZALS, 1929; CLAUZADE in OZENDA et CLAUZADE, 1970; RONDON, 1971, 1972, 1977; RONDON-SEIDENBINDER, 1983), la végétation lichénique de l'île de Port-Cros semble encore imparfaitement connue puisque, bien que nous étant limité à la seule étude des lichens corticoles du maquis élevé et surtout de la forêt à *Quercus ilex*, nous y avons trouvé un nombre relativement important d'espèces nouvelles, dont quatre non encore signalées en France.

D'un point de vue phytosociologique, on doit insister sur les deux faits suivants :

— la présence d'un contingent non négligeable d'espèces se rencontrant d'ordinaire dans les forêts à *Quercus caducifoliés*, ce qui donne à penser que *Quercus pubescens*, aujourd'hui représenté par seulement quatre individus, a pu jouer sur l'île un rôle beaucoup plus important dans le passé, avant qu'il ne soit à peu près complètement éradiqué par l'homme ;

— l'existence d'un peuplement lichénique nouveau, caractérisé notamment par *Hypocenomyce stoechadiana*, peuplement dont nous avons entrepris une étude détaillée.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre gratitude à la direction scientifique et au conseil scientifique du Parc national de Port-Cros qui nous ont attribué une aide financière dans le cadre d'un contrat de recherche.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBASSI MAAF L., ROUX C., 1985 a. — *Hypocenomyce stoechadiana* Abbassi Maaf et Roux, nova likenspecio, *Bull. Soc. linn. Provence, Fr.*, 36 : 189-194.
- ABBASSI MAAF L., ROUX C., 1985 b. — Champignons lichénisés et lichénicoles de la France méridionale : espèces nouvelles et intéressantes. *Bull. Soc. linn. Provence, Fr.*, 36 : 195-200.
- CLAUZADE G., ROUX C., 1985. — Likenoj de Okcidenta Eùropo. Ilustrita determinlibro. S.B.C.O. édit., Royan : 1-893.
- DE CROZALS A., 1929. — Les lichens in JAHANDIEZ E., Les îles d'Hyères, 3^e éd., Rebufa et Rouard édit., Toulon : 308-325.
- DELZENNE C., GEHU J.M. WATTEZ J.R., 1975. — Essai sur la signification phytosociologique de *Normandina pulchella* dans les régions planitaires de la France atlantique : *Normandino-Frullanietum dilatatae* ass. nov. *Doc. phytosoc.*, Fr., 14 : 101-107.
- LAVAGNE A., MOUTTE P., 1972. — Carte phytosociologique du Parc national de Port-Cros (échelle 1/5 000). Laboratoire de Phytosociologie et de Cartographie de l'Université de Provence édit., Marseille.
- MAHEU J., GILLET A., 1925. — Deuxième contribution à l'étude des Lichens du Maroc, *Bull. Soc. bot. France*, 72 : 858-871.
- OZENDA P., CLAUZADE G., 1970. — Les lichens. Etude biologique et Flore illustrée. Masson et Cie édit. Paris : 1-801.
- RIEUX R., ROUX C., 1983. — La minimumaj areoj de surshela .likenkunajho (*Physconia grisea*-kunajho), *Rev. Biol. Ecol. médit.*, Fr., 8 (3) : 153-165.
- RONDON Y., 1971. — Aperçu sur la végétation lichénique de l'île de Port-Cros. I — Les lichens épiphytes, *Ann. Soc. Sci. nat. archéol. Toulon Var*, Fr. : 107-112.
- RONDON Y., 1972. — Aperçu sur la végétation lichénique de l'île de Port-Cros. II — Les lichens rupicoles, *Ann. Soc. Sci. nat. archéol. Toulon Var*, Fr. : 67-72.
- RONDON Y., 1977. — Les lichens terricoles et humicoles de Port-Cros, *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, Fr., 3 : 191-201.
- RONDON-SEIDENBINDER M., 1983. — Lichens du parc national de Port-Cros (Var). 1 — Les lichens épiphytiques. *Cah. Nat.*, Fr., n.s., 38 : 97-110.
- ROSE F., ROUX C., 1983. — *Porina stoechadiana* Rose et Roux sp. nov., *Bull. Mus. Hist. nat. Marseille*, Fr., 42 : 69-74.
- ROUX C., 1981. — Etude écologique et phytosociologique des peuplements saxicoles-calcicoles du SE de la France. *Bibliotheca lichenologica*, Cramer édit., Germ., 15 : 1-557.
- ROUX C., 1982. — Lichens observés lors de la 8 session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest en Provence occidentale. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, nouv. sér., Fr., 13 : 210-228.
- ROUX C., RIEUX R., 1980. — L'aire minimale des peuplements de lichens crustacés saxicoles-calcicoles, *Rev. Biol. Ecol. médit.*, Fr., 2 : 65-88.

Accepté le 21 février 1986